

EN 1908 :

POLITIQUE

Les élections municipales :

Sur l'air de *La Morvandelle*, paroles de Joseph Morin :

"Je suis le candidat

Des réactionnaires,

Je suis le fier soldat

Des croix et des bannières.

De tous nos chers curés,

Je suis enfin l'espoir.

Amis, je sais manier avec art l'encensoir."

(La Tribune Républicaine, 28 janvier 1908).

Le sénateur Petitjean conduit une liste radicale-socialiste. Dans sa profession de foi, il met l'accent sur :

- la réalisation du chemin de fer de Moulins à Saint-Saulge, via Decize ;
- l'hygiène, l'éclairage des rues ;
- la réglementation de la circulation automobile.

La liste conduite par le docteur Gros est élue intégralement. Le sénateur Petitjean est battu. Un *gas d'la Saulaie* lui adresse le distique suivant :

"Vous avez trop gratté, vous êtes cuit ;

Vous avez trop promis, vous êtes frit." (*Le Journal de la Nièvre*, 2 mai).

17 mai : Installation du nouveau conseil municipal. Jean-Baptiste-Alfred Gros est réélu maire par 22 voix sur 23. Le premier adjoint est Victor Molette (22 voix) et le second adjoint Etienne Chevrier (15 voix contre 7 Henri Demnard).

(Registre des Délibérations Municipales de Decize).

A La Machine, la liste du maire sortant Salin l'emporte sur celle du docteur Valéry. A Champvert, la liste libérale Raboisson triomphe. A Saint-Léger, le maire sortant Nourry est réélu.

INFORMATIONS ECONOMIQUES

Pour les canaux.

M. Auguste Mahaut, l'*apôtre des canaux*, bien connu parmi les mariniers de Saint-Léger, publie dans le *Journal de la Nièvre* de longs articles sur la navigation intérieure et sur le commerce français à l'étranger.

Le téléphone arrive dans les campagnes.

Des circuits téléphoniques entre Dornes, Decize, Toury-Lurcy et Neuville doivent être prochainement installés. (*Le Journal de la Nièvre*, 20 février).

Nouveau projet d'électrification.

M. Joseph Boigues, industriel et conseiller municipal de Decize, désire fonder une société dont le capital sera réparti en 1400 actions de 100 francs chacune. Il a lancé un appel aux souscripteurs qui se termine ainsi : *"Nous espérons que toutes les personnes soucieuses des intérêts de la région de Decize et du bien-être de ses habitants n'hésiteront pas à collaborer à cette oeuvre utile à tous : ouvriers, rentiers; et à faciliter ainsi à notre pays l'accès du progrès, élément nécessaire à toute amélioration sociale."*

(Le Journal de la Nièvre, 2 décembre 1908).

LES FAITS DIVERS

Arrestation d'un forain.

L'interpellation d'Ange-Louis Thiano, 28 ans, véritable hercule de foire, a été difficile. L'homme était poursuivi pour une agression et un vol commis à Bourges et il était de taille à se défendre. Cependant, le maréchal des logis Bonnard a réussi à lui passer les menottes et il l'a conduit en prison avec ses complices Gagnard et la fille Noël. *(Le Journal de la Nièvre, 6 février et La Croix du Nivernais).*

Drame de l'alcoolisme.

Jacques Guimard, sous l'emprise de la boisson, a insulté sa mère, l'a frappée à coups de manche à balai, a renversé le poêle, a cassé la vaisselle et a disparu dans la nature... Un avis de recherche a été diffusé.

(La Tribune Républicaine, 16 février).

Dément ou démente ?

A la gare de Decize, les cheminots et les voyageurs ont assisté à un spectacle inhabituel. Un jeune homme de 25 ans, pupille de l'assistance publique et demeurant à Saint-Léger, s'est tout d'abord complètement dévêtu sur le quai de la gare. Interpellé et sommé de se rhabiller, il s'est exécuté et il est sorti dans la cour de la gare. Là, il a avisé une charrette attelée d'un cheval. Se prenant pour un cow-boy, il a sauté sur le cheval et il a tenté de le faire partir au galop. L'énergumène a été conduit sous bonne garde à sa mère nourricière.

(Le Journal de la Nièvre, 22 mars).

Etrangement, le correspondant de la *Tribune Républicaine* attribue les mêmes exploits à une jeune fille.

(La Tribune Républicaine, 24 mars). Information imprécise ou fantasma personnel du journaliste ?

Curieux effets de la foudre.

M. et Mme Bicquand, leur fille et leur gendre étaient assis dans leur cuisine. La foudre est entrée par la cheminée et les a transportés hors de la maison sans leur causer la moindre blessure. (*Le Journal de la Nièvre*, 8 juillet).

Des bourreaux d'enfants en prison.

Charles Bonnot, 27 ans, ouvrier verrier, et son épouse Marthe Pariel, 21 ans, journalière, ont été écroués à la maison d'arrêt de Nevers. Depuis plusieurs mois les voisins signalaient qu'ils faisaient subir des mauvais traitements et des coups à leurs enfants. (*Le Journal de la Nièvre*, 27 octobre).

Accident de chasse.

Un Machinois, M. Scherrer, 28 ans, accrocha son fusil en franchissant une haie. Le coup partit et il eut la cuisse et le mollet profondément labourés par la charge. Perdant son sang en abondance, il eut toutefois la présence d'esprit et le courage de se traîner jusqu'à la maison la plus proche et d'appeler au secours. Le docteur Dezautière a rapidement soigné ses plaies ; il est hors de danger. (*Le Journal de la Nièvre*, 29-11).

LES SPORTS

L'Avant-Garde de Decize.

Créée à la fin de l'année 1907, cette société est une émanation du Cercle Saint-Aré. Le comte de Dreux-Brézé en est le président. Elle est instruite par un gymnaste issu du Bataillon de Joinville. Sa première sortie de l'année est un défilé, le jour de Pâques, en compagnie de l'Harmonie de Decize (*Le Journal de la Nièvre*, 19 avril). L'Avant-Garde de Decize participe au Festival de gymnastique de Saint-Benin-d'Azy et remporte plusieurs médailles ; le club est classé 2^e sur 4 sociétés qui ont participé à cette compétition (*Le Journal de la Nièvre*, 29 avril) Le dimanche 24 juin, l'A.G.D. défile à Decize et à Saint-Léger et exécute des mouvements d'ensemble devant une foule de 400 spectateurs.

La première fête de gymnastique se déroule à l'hippodrome sous la présidence du "général Etienne" (le comte de Dreux-Brézé). La *Tribune Républicaine* consacre plusieurs articles ironiques aux prestations des *petits culs blancs*.

(*La Tribune Républicaine*, 12, 16 et 17 septembre).

L'Union Fraternelle de La Machine.

L'U.F.M. est fondée par un jeune homme de 19 ans, Louis Dormont. M. Page, ancien sous-officier au 29^e R.I. est le directeur et entraîneur. Le président est M. Salin, le maire de La Machine. La société compte environ 60 adhérents.

(*Le Journal de la Nièvre*, 24 juin et 1^{er} juillet).

Cyclisme aux Halles.

Le 14 juillet, la traditionnelle course de vitesse sur 1000 mètres est gagnée par Robin (sur machine H. Provost et pneus Dunlop) devant Furnoux, Rouher et Morin (*La Tribune Républicaine*, 14 juillet).

Les tireurs decizois s'illustrent.

Après leur beau "tir groupé" au concours national, les Decizois obtiennent d'excellents résultats au concours de Bourges. La société est première sur 7 avec 26 balles tirées et 37 points. Au classement individuel, Marchand est 4^e, Lorient 5^e, Barruelle 8^e et Serindat 9^e. (*La Tribune Républicaine*, 13 août).

L'ACTUALITE LITTERAIRE

Jules Pravieux est l'auteur favori du *Journal de la Nièvre*. Son ouvrage *Mon Mari* est publié en feuilleton dans le principal journal du département. Il donne dans le *Journal de la Nièvre* plusieurs *causeries littéraires* consacrées à des nouveaux romans : *Le Deuil du clocher* de Joseph Ageorges, *Sources claires* de Marguerite d'Escola, *Fils de la terre* de Paul-Henri Capdeville, *Les Yeux qui s'ouvrent* d'Henry Bordeaux... (*Le Journal de la Nièvre*, 18 mars et 1er avril).

LE CANTON DE DECIZE EN 1908

L'Annuaire de la Nièvre fournit chaque année des statistiques et des listes de notables, d'industriels, d'artisans, de commerçants, de fonctionnaires. Les informations qui suivent pourront être comparées avec celles de l'année 1901.

<i>Commune</i>	<i>Maire</i>	<i>Adjoints</i>	<i>Population</i>	<i>Electeurs</i>
Avril-sur-Loire	Vaudelin	Minois	348 hts	110
Béard	D'Assigny	Puzenat	182 hts	65
Champvert	Raboisson	Clément	1124 hts	354
DECIZE	Gros	Molette et Chevrier	5080 hts	1318
Devay	Tissier	Gugniaud	540 hts	163
Druy-Parigny	Magny	Follereau	531 hts	180
Fleury-sur-Loire	Gilbert	Follereau	388 hts	152
La Machine	Salin	Roquel et Redon	4394 hts	1317
Saint-Germain-Ch.	Lemaître	Gobillot	560 hts	160
Saint-Léger-des-V.	Nourry	Barot	1792 hts	532
Saint-Ouën	Archambault	Relin	515 hts	184
Sougy	De Noury	Bondieu	760 hts	235
Thianges	Roblin	Morin	353 hts	128
Verneuil	Ménard	Bouillier	940 hts	295
	Total		17507 hts	5193

A Decize, les notables sont :

- le juge de paix M. Guibert, et ses assesseurs, le docteur Petitjean et M. Etienne Chevrier, le greffier de justice M. Clément (ils tiennent audience chaque vendredi à 13 heures à la mairie de Decize, une semaine sur deux audience de simple police et une audience foraine à La Machine une semaine sur deux) ;
- les notaires Maîtres Philippe Gros, Marseille et Breton ;
- le percepteur M. Lomet, le contrôleur du cadastre et des contributions directes M. Cazelles, le receveur de l'enregistrement M. Exbrayat ;
- le curé l'abbé P. Lemoine, le vicaire l'abbé Perret ;
- le maréchal des logis Bonnard commande les gendarmes ; le brigadier Dalaudière est détaché à La Machine ; le détachement du 13^e R.I. en garnison à Decize est placé sous les ordres du colonel Pambet (en résidence à Nevers) et des capitaines Daval (1^{ère} Cie), Mathieu (2^e Cie), et Labbé (3^e Cie) ; le docteur Régnier est médecin aide-major territorial ;
- le chef de gare est M. Grandin ; le receveur des postes M. Henry ;
- les écoles publiques sont dirigées par M. Damoiseau (école publique de garçons de la ville), M. Guiblain (école de garçons du faubourg d'Allier), M. Bobin (école des Feuillats), Mme Chambon (école publique de filles de la ville), Mme Guiblain (école publique de filles du faubourg d'Allier), M. Montagne (école privée Notre-Dame des Minimes), et Melle Serger (école privée Sainte-Marie).

Le téléphone compte encore très peu d'abonnés. A Decize, ils sont 16 (en plus du bureau de téléphone installé à la mairie) : les notaires Alphonse Breton et Marseille, les industriels Boigues, Pierre Moine, les commerçants Ramond, Louis Vagne (marchand de bois), Léonard Millet (automobiles), Laurent et Jay (épiciers), le pharmacien Cattin, le comte Etienne de Dreux-Brézé, l'Hôtel des Voyageurs (Tartrat) et les cafés du Centre (Meullé-Desjardins), des Colonnes (Jeannot) et de Paris (Latrasse). A Saint-Léger-des-Vignes, il y a 5 abonnés au téléphone, tous liés aux industries locales : le n°1 est la Société Anonyme des Plâtres, le n°2 la Verrerie (dir. Clamamus), le n°3 la Société des Transports Saintoyen et Bouillot, le n°4 l'entreprise de plâtres Damon Frères et le n°5 M. Gauthier, représentant en verreries.

Six entreprises decizoises et commerçants figurent parmi les annonceurs de l'Annuaire de la Nièvre de 1908 :

- **L. BARDIN, exploitation forestière, bois et charbons, sciage de chêne et de sapin, lattes et liteaux, depositaire des ardoises d'Angers, chantier de détail au faubourg d'Allier.**
- **MARION, dentiste parisien, à Decize toute la semaine autour de la foire (3e mardi de chaque mois).**
- **E. PORCHERY, rue Louis Blanc, agence de journaux, librairie, papeterie, timbres en caoutchouc, cartes postales.**

- **RIAT-SAURET, mercerie, bonneterie, chaussures, machines à coudre *l'Etoile .**
- **DEMNARD, place Saint-Just, quincaillerie, fers, fontes, métaux, articles de ménage, chauffage, éclairage, instruments d'agriculture, poteaux et fil de fer pour vignes.**
- **J. ARBAULT, quai de Loire, horlogerie de précision, bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, seul représentant pour la région de la Montre Oméga.**

ACCIDENTS EN SERIE AUX MINES DE LA MACHINE

Le travail de la mine est dangereux. Les habitants de La Machine le savent. La catastrophe du 18 février 1890 a fait une quarantaine de morts et, chaque année depuis cette tragédie, la mine blesse ou tue quelques ouvriers.

En 1908, il semble qu'une malédiction se soit abattue sur le puits des Zagots et les fronts d'abattage qu'il dessert. En mars, le mineur Soudan, travaillant à l'abattage, reçoit un bloc pesant près d'une tonne ; il souffre de nombreuses contusions et de douleurs internes (*Le Journal de la Nièvre*, 26 mars ; *La Tribune Républicaine*, 31 mars). Une dizaine de jours plus tard, un autre mineur, Maupoix, est enseveli par un éboulement ; les mineurs qui travaillaient près de lui réussissent à l'extirper et il ne souffre que de contusions sans gravité (*Le Journal de la Nièvre*, 8 avril ; *La Tribune Républicaine*, 9 avril). A la fin du mois d'août, un troisième mineur travaillant au puits des Zagots, Joseph Merlin, est blessé par la chute d'un bloc de charbon ; il a le mollet gauche broyé (*La Tribune Républicaine*, 29 août). Toujours au puits des Zagots, en septembre, le mineur Bonnichon reçoit un bloc de pierre sur le pied (*La Tribune Républicaine*, 10 septembre) et en octobre, le jeune Perrin, âgé de 15 ans, alors qu'il poussait une porte fermant une galerie, est brutalement heurté par une benne chargée ; il a un bras fracturé (*La Tribune Républicaine*, 16 octobre).

Au puits Schneider, deux accidents : Laurent Grenot, rouleur de 20 ans, est blessé grièvement par l'explosion d'une lampe à feu (*La Tribune Républicaine*, 30 juin) ; le mineur Beauvais est surpris par l'éboulement d'un bloc, il est blessé aux épaules et à une cheville (*La Tribune Républicaine*, 6 juillet).

AUTRES ACCIDENTS DU TRAVAIL

Les accidents du travail ne sont pas une spécificité des houillères. Les marins paient un lourd tribut. Jean Devillechaise, tombe de son "bateau accéléré" *La Mouche* juste à l'entrée de l'écluse d'Abron, à Avril-sur-Loire. Il est broyé entre la coque du bateau et le mur (*Le Journal de la Nièvre*, 7 février ; *La Tribune Républicaine*, 8 février). Le charpentier en bateaux Ortu, se blesse en tombant d'une autre péniche (*La Tribune Républicaine*, 29 août). Le jeune Rousseau est gravement blessé lors du chargement d'une péniche au port de La Charbonnière. (*Le Journal de la Nièvre*, 2 mai).

A la gare de Verneuil, alors qu'il déchargeait un wagon de bois, Léon Dufêtre, charpentier de 57 ans, est écrasé par des poutres qui étaient mal arrimées ; il meurt peu après de ses blessures (*Le Journal de la Nièvre*, 22 juin). Jean Cantat, ouvrier agricole de 62 ans, était venu de Cronat à Decize pour chercher une machine à battage en réparation chez un mécanicien ; l'engin était à peine en route qu'il a écrasé son conducteur maladroit ; Jean Cantat a été tué sur le coup (*La Tribune Républicaine*, 25 juillet). Un autre accident de voiture (à cheval) a un résultat moins tragique : le cheval s'emballé et projette ses passagers, MM. Roty et Desjobert, dans la vitrine de Mme Michot, modiste rue de la République ; les deux hommes sont légèrement blessés et la devanture est brisée (*La Tribune Républicaine*, 29-8).

Faut-il appeler accident du travail ce qui arrive à M. Petit, marchand de vin à Saint-Léger ? Il roulait un tonneau jusqu'à sa cave, avec l'aide d'un ami. Dans les escaliers, le tonneau a échappé aux deux hommes et il a précipité M. Petit en bas des marches ; le marchand de vin a eu les deux avant-bras cassés et les jambes contusionnées (*Le Journal de la Nièvre*, 29 novembre).

RECLAME

<p>L'EAU de SAINT-HONORE s'emploie avec grand succès dans le traitement des affections respiratoires, soit en boisson, soit en pulvérisations. On la boit à jeun en la réchauffant au bain-marie, ou coupée avec du lait chaud ou une infusion. La caisse de 25 bouteilles 15 F en gare de Vandenesse ou de Rémilly.</p>	<p>Blennorragie. Plus d'injections, plus de capsules. Les Cônes du Dr PATRICK guérissent les blennorragies anciennes ou nouvelles, les écoulements, gouttes militaires, etc... En moins de 5 jours. Jamais d'insuccès. Dépôt : Pharmacie Patriarche à Nevers.</p>
--	--

Force virile retrouvée à tout âge par traitement scientifique intensif, par le DOCTEUR ORHINY, 20 rue Richelieu à Paris. Ouvrages explicatifs gratuits.



Cinéma à la Fête de la Pentecôte, photo J.P. Sallé.